Je vais à présent vous livrer mon discours patronymique.

Mais voilà, cette année c'est prévisible cela devient difficile d'innover, j'ai commencé par m'alarmer, ceci dit comme chaque fois penser à l'échec me pique au vif, je m'accroche et j'accélère. La difficulté pour être franche, et c'est qui n'y paraît pas au premier abord c'est de trouver un thème, Lorsque j'en trouve un pour moi c'est que du plaisir, une joie naturelle s'empare de moi, j'en crierai presque d'enthousiasme, pensant avec délectation au mariage entre les noms et l'idée.

Alors j'ai pensé à votre thème de Français le temps.

Avec le temps va tout s'en va...

Voilà je vais vous broser le tableau de quelques fantômes de mon passé de prof, ne vous inquiétez pas cela ne va pas durer trop longtemps je vais écourter au maximum ma biographie !

Lorsque j'ai commencé à bosser, lors de ma première rentrée, il y a vingt ans, j'étais au fond de la classe parmi mes futurs élèves pendant un mois à me former sur le tas. Là, une élève brune aux yeux clairs me demande rouspétant presque pourquoi je ne prends pas le cours, impossible de lui répondre de façon drue que son tutoiement m'avait déplu car ce serait bientôt moi le prof. Et l'inexorable moment de prendre les commandes est arrivé, je me souviens c'était un jeudi, difficile de l'oublier. J'étais hyper concentrée pour éviter les aléas du prof débutant. J'ai fait mes armes avec ces élèves là. Je me rappelle d'un collègue de lettres un anormal branquignol, un bargeot fréquemment contesté qui n'a rien trouvé de mieux que de proposer un voyage à Amsterdam avec des élèves de sup ! Honnêtement je n'ai pas mesuré le danger parce qu'autrement j'aurais expliqué gentiment que c'était une énorme bêtise !!! Je ne voulais pas prendre ce collègue en grippe, erreur qui aurait pu me coûter cher. Bref j'ai emmené 40 élèves à Amsterdam et de retour en France on a tous soufflé de soulagement !

Je me rappelle qu'au début j'avais les mêmes références que mes élèves.

Lorsque je parlais de « Pimprenelle et Nicolas » ils avaient des étoiles dans les yeux marqués par des souvenirs d'enfance, plus tard une référence aux dessins animés Manga tels que « Juliette je t'aime » fonctionnait bien. Enfin mes phrases fétiches « je vous jette pas la pierre, pierre mais j'étais à 2 doigts de m'agacer », « ça dépend ça dépasse » ou « oh oh Charlie Babitt a fait une blague » ne tombaient pas à plat, ces phrases comiques, à elles seules enthousiasmaient une bonne partie de la classe. Maintenant ce serait un bide ce qui m'exaspère et ramène au temps qui passe. Cette connexion n'est pas facile à garder au fil du temps à moins de se mettre à la page régulièrement et à glisser des références bien senties, pour ne pas que les élèves nous évincent en restant uniquement entre eux.

Depuis le temps a passé, prof dans une prépa r'nommée c'est quand même bien agréable d'avoir le haut du panier, la crème fouettée onctueuse et gouteuse. J'aime toujours autant ce métier qui lie victoire et investissement. Même si au début en septembre, vous commencez avec un fiasco y'a matière à progresser brillamment. Comme vous le voyez, je pense qu'il faut rester positif si l'on ne veut pas devenir un prof dépressif à biographie désespérante. Se rappeler sans cesse la chance d'être enseignante en prépas est vraiment important pour moi, j'en suis partisane, initiative plus que bénéfique dans mon quotidien, ainsi, avec mon boulot je vis sous zenitude même si souvent je dois faire une homothétie !!!

Allez c'est un peu long, je vous l'accorde on y est presque, comme promis je finis ma parlotte finalement par un proverbe Gabonais bidon qui vient bien à propos pour placer un nom implaçable !!

« Quiconque veut attraper une anguille aux mains, doit s'armer de patience... »